

Créations discursives ou interprétations de l'Œuvre René Magritte (17)****La Malédiction**

1937 cote 442 huile sur bois 12.5 x 12.5

Où est le choc visuellement attendu ? Il n'y a que le ciel, quelques nuages au-dessus de la tête de celui qui regarde mais plus un nuage à l'horizon. Où est la terre ?

Le titre de cette toile est « *La Malédiction* ». Par définition, une malédiction est « un sort néfaste ou une fatalité qui semble s'imposer, parfois interprété comme une punition divine ».

Essayons une relation entre le titre et l'image : la malédiction serait d'être au ciel, dans le ciel sans plus aucun lien à la Terre. Être au ciel, c'est comme être évaporé, être dans l'éther, l'air le plus pur. Souvent quand on parle d'un mort, d'un être disparu, on dit qu'il est au ciel. De plus, on notera que **la toile est carrée : il s'agit d'intégrer ce choix essentiel et sériel de l'artiste** dans notre création discursive. Le carré est une forme simple qui offre une sorte d'assurance, de stabilité : les carrés, ça s'empile... C'est que va faire Magritte. Voici la liste des cotes-catalogue de ses carrés de *La Malédiction* : 394 (1936) p.215; 421,422,423,424 (1936-1937) p.232-233; 432,433(1937) p.241;**442(1937)** p.248; 490(1941) p.289 du volume II. Il s'agit de la série la plus longue des tableaux de Magritte : **le thème le plus fondamental.**

En définitive, Magritte nous donne à voir ce qu'est l'essence même de *La Malédiction* : c'est d'être carrément au ciel ou d'avoir droit à un carré de ciel.

***La Malédiction*, c'est « la belle ou la prétendue assurance » d'avoir une place au ciel...**

Note : de notre point de vue, il importe de remarquer que **la première *Malédiction* date de 1931** (cote 337 p.173). Elle nous offre un ciel sombre avec des nuages noirs sur une toile qui n'est pas carrée (54,5 x 73.5). **Ce ciel lourd de ses nuages noirs est un signe de mort, il emporte l'âme d'une disparue, il est le refuge ultime de la mère de Magritte.** Alors il est possible de dire que « Le ciel est une forme de rideau car il nous cache quelque chose. »¹

* Ce numéro correspond à la cote donnée par le répertoire établi par David Sylvester dans *Magritte Catalogue raisonné*, Editions Flammarion Mercator, 1999
Les œuvres et illustrations figurant dans cette fiche sont protégées par le droit d'auteur.

Leur usage répond strictement au besoin de la recherche et celles-ci sont référencées en tant qu'extraits d'œuvres ou en tant qu'œuvres originales reproduites.

** Ordre de parution dans notre exploration de l'Œuvre.

¹ René Magritte, cité dans Cat. Exp., Londres, Hayward Gallery, Magritte, 1992, note no. 120, n.p.